

De l'argent à l'amour, *Le Legs*, un subtil mélange de conflit et de joie

Tandis que l'amour et l'argent sont en conflit perpétuel, *Le Legs* de Marivaux est une pièce débordante d'humour et d'émotion. Avec une scénographie très sobre, *Le Legs* questionne la communication au sein des relations de couple.

L'amour qui est au centre des relations se voit parfois confronté à l'argent qui tente de semer le désordre entre les personnages. *Le Legs*, Mise en scène par Cécile Garcia Fogel, est une pièce mettant en scène l'amour qui a bien du mal à se faire entendre au sein de chaque couple. Interprétés par six comédiens, Louis Albertosi (*Le Marquis*), Mathilde Auneveux (*La Comtesse*), Orlyène Dabadie (*Lisette*), Simon Decobert (*Lépine*), Antoine Heuillet (*Le chevalier*) et enfin Solène Petit (*Hortense*), la pièce séduit par sa légèreté d'esprit.

La pièce, représentée au théâtre Bernard-Marie Koltès à Nanterre, est une comédie en un acte sur l'amour. Un testament lègue 600 000 francs au marquis s'il épouse Hortense. Cependant, en cas de refus, il devra donner 200 000 francs à cette dernière. Le Marquis amoureux de la Comtesse espère qu'Hortense le refusera. Néanmoins, connaissant l'amour du Marquis, Hortense tente de récupérer son argent.

La pièce, d'une durée d'une heure trente, a pris comme partie pris de ne faire qu'une heure afin de recentrer l'action. Le chevalier, qui de base était très présent dans le texte de Marivaux, n'apparaît que peu. Cette modification du scénario qui peut être frustrante, également sur la relation entre Lisette et Lépine qui n'est presque pas dévoilée, a tout de même permis de créer un nouveau dynamisme sur scène. Les dialogues deviennent ainsi plus fluides, la pièce est rythmée et la relation entre le Marquis et la Comtesse devient centrale. Cette modification,

faite par Cécile Garcia Fogel, avait pour principal enjeu de mettre ces deux comédiens au centre de la pièce, ce qui en devient le point fort. La scénographie sobre donnant l'illusion d'un salon des années 70, permet aux comédiens d'utiliser l'espace comme support pour leurs jeux. Un grand dynamisme est présent sur scène et le peu d'éléments de décors permettent aux différents comédiens, notamment à Louis Albertosi dans le rôle du *Marquis*, de s'amuser avec l'espace et les objets.

Cécile Garcia Fogel a réussi à diriger les comédiens d'une main de maître. Chaque acteur incarne à la perfection leurs rôles. De par leurs habiletés gestuelles ou mimiques, les rôles sont caricaturés pour amplifier le comique de la pièce. Les corps se tordent, les comédiens prennent des postures particulières, ils s'étalent sur le sol ou tombent sur le canapé, comme La Comtesse qui tente de fusionner avec le canapé durant la scène ou le Marquis se confesse. La mise en scène amplifie les sentiments présents tout en évitant une exagération des jeux qui deviendrait gênante.

La pièce devient un subtil mélange de conflit et de joie entre les acteurs. Ils crient, ils rigolent, s'amourachent, tout cela pour le bon plaisir du spectateur.

POUR LE BON PLAISIR DU SPECTATEUR. ADRIANNA COIFFETEAU